



© Michiel van den Bergh

Des arbres pour la vie: au profit des communautés et des oiseaux



Les oiseaux le long de la voie migratoire eurasiennne africaine

La migration est l'une des merveilles de la nature. 20% de toutes les espèces d'oiseaux effectuent des déplacements saisonniers réguliers. Beaucoup d'entre elles parcourent des milliers de kilomètres entre leurs lieux de reproduction et leurs zones d'hivernage. Mondialement, plus de 40% des espèces migratrices sont en déclin et presque 200 espèces sont classées comme menacées.¹ Elles doivent faire face à la perte d'habitat et à d'autres menaces au sein de leurs zones de reproduction et d'hivernage. En outre, leurs longs voyages peuvent être périlleux en raison du mauvais temps, de la chasse illégale, des collisions avec les infrastructures et de la

¹ <http://www.birdlife.org/worldwide/programmes/migratory-birds>

² Leo Zwarts, Rob G. Bijlsma, Jan van der Kamp, Marten Sikkema & Eddy Wymenga (2015) Moreau's paradox reversed, or why insectivorous birds reach high densities in savanna trees, *Ardea* 103

³ Bhaskar Vira, Christoph Wildburger & Stephanie Mansourian (eds.) (2015) Forests, Trees and Landscapes for Food Security and Nutrition. A Global Assessment Report. IUFRO World Series Volume 33.

perte de sites de haltes migratoires essentiels au repos et à la recherche de nourriture. Le long de la voie migratoire eurasiennne africaine, le Sahara constitue l'un des défis majeurs pour les oiseaux terrestres migrateurs. Les petits oiseaux tels que le Pouillot véloce ou le Rouge-queue à front blanc traversent ce désert. Le Sahel, l'écozone semi-aride juste au sud du Sahara, est par conséquent une zone cruciale pour leur survie : il s'agit du premier endroit où ils peuvent se reposer et se nourrir.

Résultats des études

Des chercheurs se sont attelés à combler les énormes lacunes de connaissances concernant les oiseaux terrestres migrateurs. De 2007 à 2015, les chercheurs ont entrepris des grandes campagnes de comptage des oiseaux durant la saison sèche dans plus de 300 000 arbres au Sénégal, en Mauritanie, au Mali et au Burkina Faso.² L'étude démontre que les oiseaux sont très sélectifs dans le choix des arbres : 69% des espèces d'arbres n'abritaient aucun oiseau migrateur. Les densités d'oiseaux étaient les plus élevées dans les arbres épineux, dans les arbres à baies (*Salvadora persica*) et à proximité des plaines d'inondation et des autres zones humides. De manière surprenante, la plupart des oiseaux terrestres migrateurs furent trouvés dans les paysages de savanes sèches (arborescente et arbustive) du Sahel inférieures à 800 mm de pluie par an.



© Daniele Occhiatto/AGAMI

Rougequeue à front blanc

Les recherches ont montré que les espèces d'arbres importantes pour la survie des oiseaux terrestres migrateurs sont *Salvadora persica*, *Acacia kirkii*, *Faidherbia albida*, *Acacia nilotica*, *Acacia tortilis* et *Balanites aegyptiaca*. Par ailleurs, *Acacia senegal*, *Euphorbia balsamifera*, *Acacia seyal*, *Ziziphus mauritiana* sont aussi appréciées par les oiseaux. Dans les zones plus humides supérieures à 800 mm de pluie par an, les quelques oiseaux présents furent découverts presque uniquement dans *Faidherbia albida* et *Acacia nilotica*.

Les espèces d'arbres accueillantes pour les oiseaux au bénéfice des communautés

L'augmentation du couvert forestier et de la diversité des arbres profite grandement aux communautés³, non seulement pour la nourriture et la nutrition, mais aussi pour l'amélioration des sols et l'hydrologie. En regardant la liste des arbres accueillants pour les oiseaux, la plupart possède également des bénéfices spécifiques pour les gens. Par exemple, *Faidherbia* est largement apprécié par les agriculteurs pour ses capacités de fourrage et d'amélioration des sols. Les noix de *Balanites* font une bonne huile qui peut générer des revenus supplémentaires. Les variétés d'acacia délivrent de la gomme arabique qui représente une résine de grande valeur. Les fruits de *Salvadora* sont consommés et les rameaux ont été utilisés pendant des siècles comme cure-dents.⁴ La diversité des oiseaux peut apporter des avantages positifs, dont la lutte antiparasitaire, et les populations d'oiseaux peuvent agir comme une sentinelle de l'utilisation durable des terres.



Faidherbia albida

© Danielle van Oijen

Que pouvons-nous faire dans la pratique ?

Nombreux sont les gouvernements, les organisations de protection de la nature et de développement et les agriculteurs qui travaillent sur la restauration des terres, la plantation d'arbres et d'autres efforts de "reverdissement" dans la région du Sahel. Planter ou stimuler la régénération naturelle des espèces d'arbres accueillantes pour les oiseaux améliorera l'impact sur la biodiversité et les moyens d'existence des communautés.

Le bon choix des espèces d'arbres est une mesure simple mais qui possède un grand impact !

Dans notre choix d'arbres accueillants pour les oiseaux pour nos efforts de 'reverdissement', le point de départ doit être les préférences des communautés et les conditions écologiques locales.

Le défi de la protection des populations d'oiseaux migrateurs terrestres réside dans le fait qu'ils ne se regroupent pas ensemble dans les zones naturelles. Ils utilisent le paysage dans sa globalité. Par conséquent, nous avons besoin de tous les acteurs afin de promouvoir l'utilisation des arbres



régénération naturelle assistée

© Danielle van Oijen

accueillants pour les oiseaux dans tous les milieux environnementaux du Sahel. La survie des oiseaux dépend de tous nos efforts !

Que pouvons-nous faire en termes de stratégies politiques ?

Les espèces d'oiseaux migrateurs sont protégées dans le cadre de la Convention sur les espèces migratrices (CMS) qui a adopté un plan d'action pour les oiseaux terrestres au niveau de la voie migratoire eurasiennne africaine (AEMLAP⁵). Pour que ce plan d'action fonctionne, nous avons besoin que d'autres initiatives politiques et d'autres instituts nous rejoignent et qu'ils prennent en compte la biodiversité lorsqu'ils travaillent à une utilisation responsable des terres en Afrique de l'Ouest. Les initiatives tels que le Bonn Challenge, Forest and Landscape Restoration Mechanism (FAO) et la Grande Muraille Verte, les instruments politiques tels que les conventions de Rio (sur le climat (CCNUCC), la diversité biologique (CDB) et la dégradation des terres (CLD), de même que les institutions internationales sont des acteurs essentiels pour la protection des oiseaux terrestres migrateurs.

Contact

Nous vous invitons à nous contacter et à avancer ensemble pour le bénéfice des communautés et des oiseaux d'Afrique de l'Ouest.

Danielle van Oijen, VBN - BirdLife Pays-Bas
danielle.vanoijen@vogelbescherming.nl

Idrissa Zeba, Naturama - BirdLife Burkina Faso
idrissa.zeba@naturama.bf

Yelli diawara, Nature Mauritanie - BirdLife Mauritanie,
ydiawara00@yahoo.fr

Lamine Diawara, Nature-Communautés-Développement - NCD,
lamine.diawara@ncd-senegal.org



Financé par



⁴ PROTA base de données <https://www.prota4u.org/>

⁵ http://www.cms.int/sites/default/files/document/cop11_Doc_23_1_4_Rev1_oiseaux_terrestres_PA_F_0.pdf